

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray

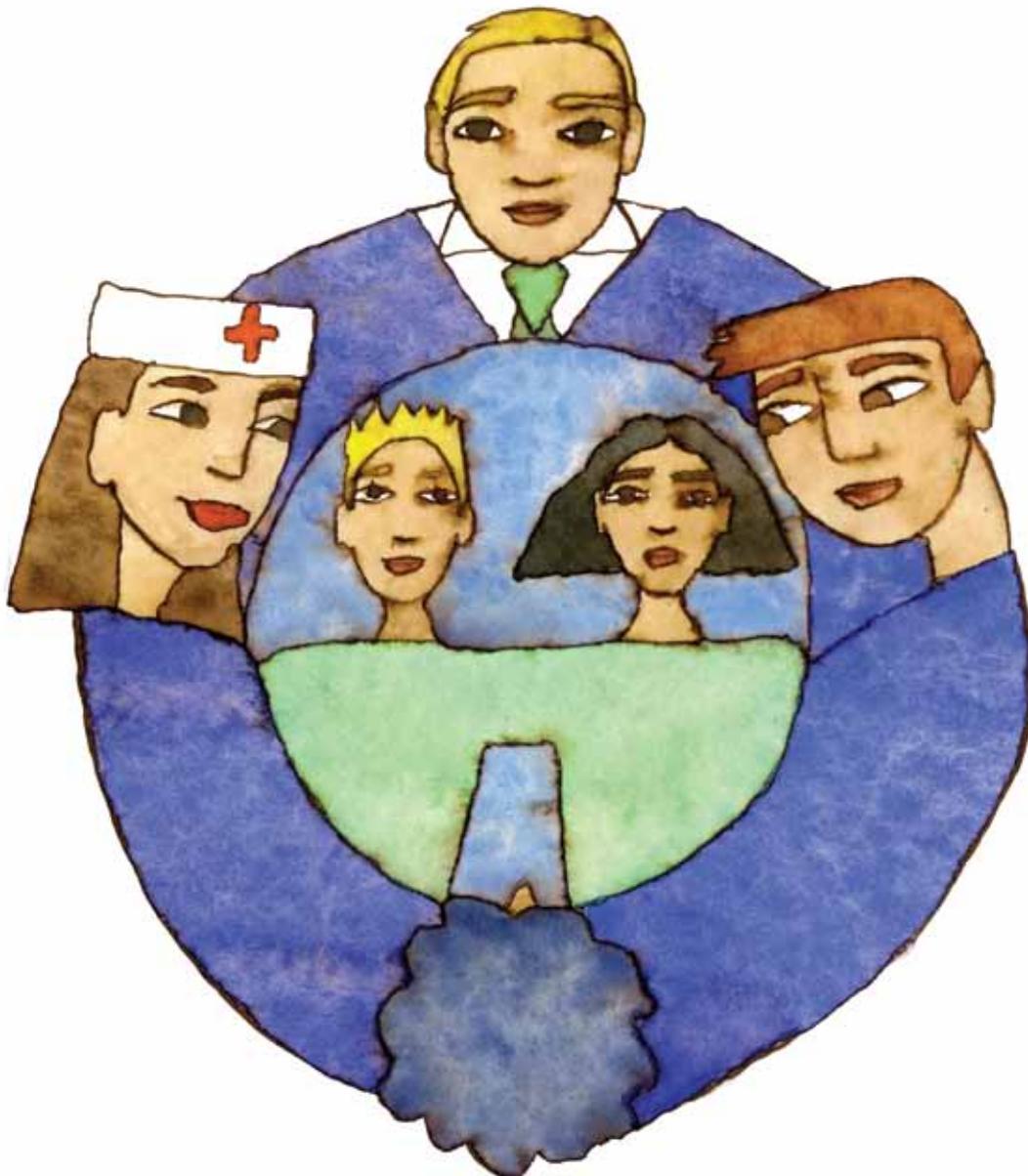


Bimensuel municipal d'informations locales

du 17 avril au 7 mai 2014 - n° 184

Bilan de santé scolaire

Parce que l'éducation à la santé est une matière comme une autre, les personnels de soins et les enseignants s'associent pour le bien-être et la réussite de tous les élèves. p. 7 à 10



ESPACE PLEIN SUD



Cap au Sud, vendredi 9 mai, pour fêter les cinq ans de l'espace Célestin-Freinet. p. 2

CLASSES EN SURSIS

Une fermeture programmée, des ouvertures en attente et de nombreuses incertitudes pour la rentrée 2014. p. 3

TOURS DE ROUE



À la vélo-école, les femmes se mettent en selle pour découvrir les joies des balades à bicyclette. p. 4

CLAP DE DÉBUT

Du 6 au 10 mai, le festival des Très courts-métrages s'ouvre à la production internationale et locale. p. 12

EAU VIVE

La piscine Marcel-Porzou accueille des enfants autistes pour favoriser l'apprentissage de l'autonomie. p. 14

Le Sud au centre

La ludothèque, l'ACSH, la Maison de la famille et Le Foyer stéphanois se partagent l'espace Célestin-Freinet depuis cinq ans. Un équipement clé pour le sud stéphanois...

Du nom du père de la pédagogie fondée sur l'expression libre, l'espace Célestin-Freinet constitue un pôle de vie important à l'échelle de la ville. Fidèle à son nom, l'équipement est dédié à l'émancipation des habitants de tous âges. Outre son ancrage de proximité, il rayonne dans toute la commune. « *Nous avons la chance d'avoir un équipement entièrement dédié au jeu, se félicite Grégory Méjean, le responsable de la ludothèque. Il y a peu d'endroits dans la région où le jeu soit travaillé comme un support culturel à part entière.* » Au regard d'Emmanuel Sannier, le directeur de l'Association du centre social de La Houssière (ACSH), la première vertu de l'espace Célestin-Freinet aura été de créer des liens durables entre les habitants des quartiers Hartmann et La Houssière : « *Quand l'ACSH était dans les caves, les gens des deux quartiers ne se mélangeaient pas, assure-t-il. Maintenant, il n'y a plus qu'un seul ensemble, c'est le Sud pour tout le monde.* »

RAPPROCHER LES UNS ET LES AUTRES

Situé sur l'avenue Ambroise-Croizat, l'espace Célestin-Freinet a rapidement su devenir le maillon qui faisait jusqu'alors défaut entre les deux quartiers du sud stéphanois. L'équipement a ainsi permis de regrouper des structures aux cultures et métiers certes différents, mais aux objectifs partagés : rapprocher les habitants et pro-



Répétition de danse collective dans la salle polyvalente commune de l'espace Célestin-Freinet, en vue de la fête du Sud.

poser des activités pour tous. L'ACSH côtoie la ludothèque et la Maison de la famille, toutes deux municipales, ainsi que le bureau des correspondants du bailleur social Le Foyer stéphanois. Les quatre structures élaborent des projets communs, confirme Audrey Herpin, responsable de la Maison de la famille. « *Nous mutualisons dès que c'est possible, même si nous n'avons pas forcément les mêmes publics.* » Au cœur de ces collaborations ponctuelles, se trouve bien sûr la fête du Sud (lire ci-contre). Mais au-delà du rendez-vous festif, des pistes collaboratives restent encore à explorer, confie Grégory Méjean. « *La*

ludothèque est très appréciée des jeunes du quartier mais il faudrait tisser plus de liens avec les autres structures. » Randon du succès, l'équipement paraît parfois un peu étroit, comme le note le directeur de l'ACSH. « *Ici, c'est un peu la deuxième maison des gens du Sud...* » ♦



Le Sud à la fête

Créée pour rapprocher les habitants des quartiers de La Houssière et d'Hartmann, la fête du Sud regroupera des stands de la ludothèque, du centre social, de la Maison de la famille et du Foyer stéphanois. Une douzaine au total prendront place sur la chaussée, face au bâtiment de l'espace Célestin-Freinet. Yoga et parcours pour enfants (avec le Club gymnique stéphanois), maquillage, restauration, jeux, création musicale sur smartphone ou tablette, la fête du Sud aura la rue pour elle... D'ici là, les habitants du Sud recevront dans leur boîte aux lettres le programme de la fête et une invitation à partager leurs souvenirs liés à Célestin-Freinet.

• La fête du Sud se tiendra vendredi 9 mai de 16 à 22 heures.

Circulation coupée

À l'occasion de la fête du Sud, l'avenue Ambroise-Croizat, à hauteur de l'espace Célestin-Freinet, sera fermée à la circulation automobile vendredi 9 mai entre 10 et 23 heures.

Rentrée mi-figue mi-raisin

Avec la fermeture d'une classe, l'ouverture de deux autres et la création d'un poste d'enseignant surnuméraire, la rentrée scolaire s'annonce en demi-teinte...

Les instances départementales de l'inspection académique ont décidé vendredi 11 avril la suppression d'une classe à l'école élémentaire Jean-Macé. Cette classe avait déjà été menacée de fermeture à la rentrée dernière mais la mobilisation des enseignants, des parents d'élèves et des élus avait alors contraint l'inspection académique à revenir sur sa décision. « *L'inspecteur a mal digéré qu'on obtienne l'ouverture de cette classe en 2013* », commente Sabine De Almeida, du syndicat d'enseignants SNUipp. Cette fermeture programmée devrait toutefois être accompagnée de la création, sur la même école élémentaire Jean-Macé, d'un poste supplémentaire dans le cadre du dispositif « Plus de maîtres que de classes » qui permet aux équipes pédagogiques un tra-

vail en petits groupes d'élèves. Si la Ville se félicite de cette création de poste, elle estime néanmoins qu'elle ne compense pas la fermeture d'une classe. « *Les conditions de scolarité qu'avait permis l'ouverture d'une classe supplémentaire à Jean-Macé, explique le maire, Hubert Wulfranc, avaient visiblement profité aux enfants, je vais par conséquent opposer mon refus à cette nouvelle décision de fermeture.* »

Les nouvelles sont meilleures pour d'autres enfants stéphanois. Une classe supplémentaire devrait en effet être ouverte, à la rentrée prochaine, à la maternelle Louis-Pergaud et une classe de tout-petits à la maternelle Maximilien-Robespierre pour l'accueil des moins de 3 ans. D'autres demandes de la Ville avaient toutefois été déposées auprès des autorités aca-

démiques, dans lesquelles figuraient des demandes d'ouvertures de classes dans les écoles maternelles Victor-Duruy et Paul-Langevin et l'école élémentaire Louis-Pergaud. « *Je vais me rapprocher de l'inspecteur académique, affirme le maire, pour défendre ces demandes d'ouverture et lui signifier notre refus de fermeture de classe à Jean-Macé, je réitérerai également notre demande d'un financement supplémentaire pour nos activités périscolaires.* » Le directeur académique des services de l'Éducation nationale, Philippe Carrière, estime quant à lui que la fermeture à Jean-Macé « *se justifie pleinement* ». Au total, soixante classes devraient fermer dans tout le département à la rentrée 2014. ♦



Des incertitudes demeurent sur les conditions dans lesquelles seront accueillis les élèves à la rentrée prochaine.

À mon avis

Deux poids deux mesures



Le Premier ministre vient d'annoncer la volonté du gouvernement de procéder à de nouveaux cadeaux au patronat. Par le biais du crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE) et d'importantes exonérations de cotisations sociales, les allègements du « coût du travail » seront portés à 30 milliards. Le Medef est aux anges. Son président a même cru bon de devoir préciser aux patrons qu'ils pourraient augmenter les dividendes des actionnaires avec cet argent.

Les Français vont maintenant payer la facture : baisse des prestations sociales, asphyxie des hôpitaux publics, hausses de la CSG, de la TVA, voire de l'imposition directe.

Ces décisions vont accroître de nouveau les difficultés de la population d'une ville comme la nôtre : encore une fois ce sont les salariés, les retraités, les privés d'emploi, les jeunes qui vont avoir de plus en plus de mal à vivre, atteints directement par l'affaiblissement de la sécurité sociale et l'appétit des assurances privées. Cette politique ferme les portes des solidarités et pousse les inégalités en matière de politique familiale, de politique sanitaire notamment, sans que le pouvoir d'achat et l'emploi n'y trouvent d'amélioration.

Ce n'est décidément pas le bon cap.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Thorez-Langevin

Faites vos jeux

Le « diagnostic en marchant » du 30 avril aura un petit air de fête. Créés dans le cadre des opérations de renouvellement urbain, ces « diagnostics en marchant » de la Gestion urbaine de proximité (Gup) permettent aux habitants « *de se réapproprier l'espace public* », précise Hélène Le Cronc, responsable municipale des Gup. « *Cela donne des résultats, explique Julia Garcia, habitante de Thorez, même si on sait que les choses ne peuvent pas se faire tout de suite.* » Une précédente Gup avait notamment signalé la vétusté de l'aire de jeux des immeubles Thorez.

Suite à cette remarque, les agents des espaces verts avaient pris en charge la réparation, économisant à la Ville un prestataire extérieur. « *C'était la première fois que des agents intervenaient sur une aire de jeux, se félicite Marc Havin, responsable des espaces verts, ils ont pris ça à cœur.* » La structure est maintenant comme neuve. Elle sera inaugurée mercredi 30 avril à l'occasion d'un « diagnostic en marchant » qui sera, pour l'occasion, conclu par un goûter et par l'opération « jardinières » du Foyer stéphanois. Le centre socioculturel Georges-Brassens et l'association Cardère (jeux sur la biodiversité) tiendront des stands.

Les petites reines de la bicyclette

La vélo-école mise en place par la Ville depuis 2013 permet à des femmes stéphanoises de s'initier gratuitement à la bicyclette pour goûter aux joies des balades au grand air et pour se déplacer plus facilement et à petit prix. Épisode 1 : les premiers pas.

À la vélo-école, la pratique prime toujours sur la théorie. Pour apprendre à tenir sur une bicyclette, il n'y a pas de secret, il faut se lancer. Dès les premiers jours de mars, une dizaine de femmes étaient réunies au parc omnisports Youri-Gagarine, chacune avec ses motivations et ses appréhensions. Pour Birgul, 39 ans, il s'agit d'abord d'avoir un moyen de transport pratique et pas cher pour circuler en ville. « *Je suis aide à domicile et je travaille partout dans Saint-Étienne-du-Rouvray. Si je réussis ce stage, la vie sera vraiment plus simple pour moi.* »

GUIDONS PARTAGÉS

Pour cette formation, Stéphane Collin et Samuel Van de Watyne, deux éducateurs sportifs de la Ville, ont établi un programme en douze séances, très progressif. Les premières minutes sont consacrées à la découverte du matériel. Tout y passe, depuis le pédalier jusqu'au guidon, sans oublier la distinction fondamentale entre le frein avant et le frein arrière. Tandis que certaines débudent avec une trottinette, les autres enfourchent directement un vélo. Le but reste le même : se familiariser avec la vitesse et l'équilibre. « *On vient à peine de commencer et j'ai déjà mal aux épaules et aux cuisses. Je n'ai pas l'habitude de faire du sport* », raconte Saliha Bachouche, souriante mais un peu essoufflée. De son côté, Houda Bersissou est plus confiante, « *je suis danseuse et j'ai le sens de l'équilibre. Ça*



devrait aller vite ».

Dès la deuxième séance, les progrès sont étonnants et tout le monde est en selle. Les éducateurs sportifs n'en reviennent pas eux-mêmes. Saliha goûte au plaisir grisant de la vitesse tandis qu'Houda enchaîne les tours de piste comme une championne. Au fur et à mesure des séances, les exercices se corsent bien sûr. « *Il s'agit de les préparer à la circulation en ville. À la fin de la formation, les participantes savent effectivement faire du vélo mais elles ont peur d'aller*

sur la route. C'est pourquoi nous avons d'ores et déjà prévu des stages de perfectionnement pour les aider à franchir ce cap important », précise Stéphane Collin. Au-delà de la pratique du vélo, l'objectif de cette initiative est aussi de « *créer du lien social et de la solidarité entre les femmes. La pratique du vélo peut concrètement favoriser l'insertion pour des personnes en difficulté, à la recherche d'emploi ou tout simplement permettre à des parents de faire des balades avec leurs enfants* »,

explique Christophe Dalibert, responsable du projet à la Ville et qui ne manque pas de passer voir les petites reines de la bicyclette avec un thermos de café pour une pause bien méritée. ♦

Dans le prochain épisode, les participantes au stage feront leur première balade en ville dans le cadre de la Semaine du sport et du bien-être. Oseront-elles toutes se lancer au milieu de la circulation ?

Vinaigre et citron font bon ménage

Un petit guide pratique offre des recettes faciles pour faire briller son intérieur à peu de frais. Quelques pincées de bicarbonate, quelques centilitres de vinaigre blanc... et la vie est belle.

Le mot « ménage » peut provoquer des réactions étranges chez certains bipèdes (notamment mâles) : fuite précipitée, endormissement subit, soudaine croissance d'un poil dans la main. Ce n'est pas grave. Le remède est aussi rapide qu'amusant, il tient en deux mots : bicarbonate et vinaigre. « Avec seulement deux produits très économiques, on peut tout nettoyer dans la maison, précise Violaine Herpin, chargée de mission accompagnement social, le vinaigre blanc et le bicarbonate de soude permettent de désinfecter, de dégraisser, de détartre et de récurer les surfaces les plus salissantes. » Sans compter que le mélange des deux ingrédients rappellera les cours de chimie : ça mousse...

Trois à quatre fois moins chers qu'un nettoyant ménager du commerce, le vinaigre blanc et le bicarbonate permettent notamment de fabriquer soi-même un désinfectant multi-usages. Il suffit d'y ajouter quelques cuillères à soupe d'huiles essentielles telles que celles de citron, de cannelle ou de pin sylvestre. « Ces huiles essentielles ont des propriétés très puissantes, ajoute Violaine Herpin, elles sont antiseptiques, antibactériennes, antivirales... et coûtent quelques euros seulement pour un usage de longue durée. » Concocté dans un bidon de deux litres, ce produit « made in maison » permettra de faire face aux opérations de ménage quotidiennes... sans ruine



Avec du vinaigre blanc, du bicarbonate de soude et du citron, il est facile de faire briller la maison.

et sans fatigue.

Le livret a été élaboré par le service de l'accompagnement social de la Ville, d'après le site raffa.grandmenage.info, et avec l'aide actif de quelques habitants. « On a testé tous les produits chez nous, explique Violaine Herpin, ce petit livret est un bel exemple de co-élaboration citoyenne. » À ces quelques ingrédients vedettes et très peu coûteux s'ajoute une liste de produits également

présents dans nos cuisines, comme l'huile d'olive (nourrit et fait briller le bois), le citron (décolore, détartre), le sel (détache, décape, désodorise) ou d'autres un peu moins courants mais généralement présents sur les linéaires des supermarchés, comme les cristaux de soude (lave, débouche, détartre) ou le savon noir. « Avec ces recettes, j'ai fait des économies, se réjouit Christine, une habitante qui a participé aux tests, ils

sont bien plus efficaces que les produits ordinaires. » Deux autres guides sont en préparation, l'un portera sur les économies d'énergie faciles d'accès, le second sur les cosmétiques à faire soi-même. Le petit guide pratique « Bien dans son logement » est disponible dans les centres socioculturels, les points accueil de la mairie et est téléchargeable sur le site internet de la Ville. ♦

Cuisine Un menu presque parfait

Du 22 au 25 avril, le centre socioculturel Jean-Prévoist organise un concours de cuisine baptisé « générations master chef ». Durant quatre jours, de jeunes Stéphanois associés à des personnes âgées formeront des équipes afin de réaliser les meilleurs plats possibles. Les thèmes imposés seront respectivement un cocktail d'înatore sucré-salé et un repas à base de poisson. Chaque préparation sera ensuite soumise à un jury et les prix seront remis lors d'un repas qui réunira l'ensemble des équipes au foyer restaurant Geneviève-Bourdon vendredi 25 avril.

Toutes celles et ceux qui souhaiteraient partager leurs secrets de cuisine avec la jeune génération sont les bienvenus, dans la limite des places disponibles et sur inscription préalable. ♦

• Générations master chef. Du 22 au 25 avril, au centre socioculturel Jean-Prévoist. Inscriptions auprès de Géraldine Bretteville au 02 32 95 93 58.

RENDEZ-VOUS

Cérémonies
du 8 Mai

La victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie sera commémorée **jeudi 8 mai**. Rendez-vous à 10 h 15 au cimetière du Madrillet, à 10 h 30 au cimetière du Centre et à 11 heures place de la Libération. Ces cérémonies seront suivies d'un concert de la chorale adultes et de l'atelier chansons du conservatoire à rayonnement communal et d'une réception à la salle des séances de l'hôtel de ville.

Foire à tout

L'association Place-Blériot organise une foire à tout **dimanche 4 mai** de 8 à 18 heures. 5 € les trois mètres. Renseignements et inscriptions au 02 35 65 52 67.

PENSEZ-Y

Inscriptions à la foire
à tout d'Aire de fête

Les inscriptions à la foire à tout d'Aire de fête (samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin) seront prises à partir de **mardi 6 mai** et **jusqu'au 16 mai** à l'accueil des centres socioculturels Jean-Prévost, Georges-Déziré et Georges-Brassens.

Permanences
de l'Unafam

L'Unafam (association de familles confrontées à la maladie psychique) tient une permanence le **mardi de 15 à 18 heures**, au pavillon des associations du centre hospitalier du Rouvray, et sur rendez-vous au 02 35 62 05 15. L'Unafam propose des groupes d'entraide, de parole, des réunions à thèmes, des ateliers de psycho-éducation...

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Sandrine Gosselin, Fabrice Chillet, Stéphane Nappes, Gilles Triolier. Secréariat de rédaction : Céline Lapert.
Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Loïc Seron.
Illustrations : Christine Lesueur/Iconovox.
Distribution : Claude Allain. Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Sébastien Henry et Sadia Salem, Benoît Moreau et Vanessa Bougon, Yacine Limam et Dalila Labaci, Arnaud Walter et Émilie Jobbin, Cédric Delamare et Jennifer Colas.

NAISSANCES Sarah Aksbi, Hinda Aouadi Lebourgeois, Robin Beaudet, Joshua Berrubé, Ruben Cobo, Eya Dhifi, Aïssata Diallo, Lucas Glatigny, Aziz Laribi, Lina Leprevost, Shahine Madi Lebeche, Nermine Mejri, Yazid Mejri, Sheryl Mendy, Daphné Robelin, Joan Saussaye, Veysel Turan, Louise Wilner, Ihsan Yilmaz, Mayssane Aït Saïd, Yassine Ait-Taleb, Yahya Badis, Marcus Bavière, Sarah Bezzou, Tonya Bokelo, Liham Cheheb, Lounès Chetouane, Amina Chibani, Mayson Commin, Aksel Demir, Bèyène Derouiche, Amandine Groult, Hafsa Keddou, Lina Laribi, Nathan Malot Samson, Khadija Marraki, Noah Maze-dit-Mieusement, Rose Pigne Renaud, Victor Vassard.

DÉCÈS Jacqueline Richard, Madeleine Montier, Marcel Guichot, José Queiros de Lima, Fabrice Brument, Jean-Pierre Allain, Léonie Borie, Didier Villette, Jacques Ras, Michel Leillet, Raymonde Briet, Dziria Dit Fatma Zouaoui, François Belver.

Séjour dans le Finistère pour les seniors

Le service vie sociale des seniors organise un nouveau séjour en bord de mer, dans un village-vacances à Nevez, dans le Finistère, du **27 septembre au 4 octobre**. Il s'adresse aux retraités stéphanois autonomes, à partir de 60 ans. Au programme : cité de la voile à Lorient, biscuiterie de Quimper, excursion à la pointe du Raz, balade sur l'Aven, etc. Le séjour (de 350 à 540 € selon les revenus et hors chambre individuelle) peut accueillir 45 personnes. Priorité aux non imposables et aux nouvelles demandes. Renseignements et pré-inscriptions auprès du service vie sociale des seniors au 02 32 95 93 58. ♦

Tirage au sort des
jurés d'assises

Le prochain tirage au sort des jurés d'assises aura lieu à l'hôtel de ville **mardi 6 mai**, à 14 heures, à partir de la liste des électeurs stéphanois âgés d'au moins 23 ans. Au terme de ce tirage au sort, les 66 hommes et femmes sélectionnés seront informés par un courrier de la Ville. Au final, seuls 22 jurés seront retenus par la cour d'appel de Rouen.

Goûts d'antan

Le service vie sociale des seniors, en collaboration avec les bibliothèques municipales et le centre socioculturel Jean-Prévost, propose un atelier « Goûts d'antan », **jeudi 22 mai** à partir de 15 heures, à la bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Rémiscences sucrées : réglisse, anis, violette... Les participants réveilleront leurs papilles en goûtant de vieilles confiseries et partageront leurs souvenirs des saveurs passées. Renseignements et réservations au 02 32 95 93 58 à partir de mardi 6 mai.

Sortie au château de Rambures

Les sections de Saint-Étienne-du-Rouvray et du Grand-Quevilly de la Fédération générale des retraités des chemins de fer de France et d'outre-mer organisent leur sortie de printemps **mardi 6 mai**. Au programme : visite guidée du château de Rambures (Somme) le matin, déjeuner dans un restaurant à Aumale et spectacle de dresseurs animaliers à La Bellière l'après-midi. Départ en autocar à 7 h 40 place de l'Église, retour vers 19 h 15. 68 € pour les adhérents, 69 € pour les non adhérents. Inscriptions au 02 35 92 94 43 ou au 06 71 48 18 26. ♦

PRATIQUE

La piscine à l'heure
des vacances

Exceptionnellement, la piscine ne sera pas ouverte au public **samedi 19 avril**. Par ailleurs, elle sera également fermée **de dimanche 20 avril (à partir de 13 heures) à vendredi 25 avril (9 heures)** à cause d'un arrêt technique. Horaires d'ouverture pendant les vacances scolaires : lundi de 14 heures à 19 h 30, de mardi à vendredi de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 19 h 30, samedi de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, dimanche de 9 heures à 12 h 30.

Billetterie fermée

La billetterie du Rive Gauche sera fermée **du 28 avril au 5 mai inclus**.

Changement
des horaires
des bibliothèques-
ludothèque

Les horaires d'ouverture des bibliothèques-ludothèque sont modifiés **du 22 avril au 3 mai**.

Bibliothèque Elsa-Triolet :

mardi de 15 à 19 heures,
mercredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30,
vendredi de 15 heures à 17 h 30,
samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 à 17 heures.

Bibliothèque de l'espace

Georges-Déziré :
mercredi de 14 heures à 17 h 30,
jeudi de 15 à 19 heures.
Attention : fermé jeudi 1^{er} mai.

Bibliothèque Louis-Aragon :

mercredi de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures.
Ludothèque Célestin-Freinet :
accueil tout public mardi, mercredi, vendredi de 15 h 30 à 18 h 30, samedi de 15 h 30 à 17 h 30 ;
accueil ados mercredi,
samedi de 13 h 30 à 15 h 30 ;
accueil – de 11 ans

mercredi et samedi, de 10 à 12 heures.
Reprise des horaires habituels
mardi 6 mai.



Santé à l'école : prévenir et guérir

Parce qu'elle a vocation à favoriser l'épanouissement des élèves et leur permettre d'exploiter au mieux leurs capacités, la santé scolaire mobilise aujourd'hui celles et ceux qui contribuent à l'éducation des enfants, tout au long de leur parcours.

Personne ne songerait à nier que l'éducation à la santé, la prévention, le dépistage et les soins à proprement parler constituent un facteur essentiel de bien-être, de réussite scolaire et d'équité. En somme, à l'école tout s'apprend, y compris se laver correctement les dents, dire non à la première cigarette, manger équilibré et respecter l'autre dans une relation amoureuse. Pour mettre en œuvre ces orientations, l'ensemble des acteurs du système éducatif est mobilisé, depuis les personnels de l'inspection académique jusqu'à la direction de l'établissement, les

enseignants, les psychologues, les infirmières, les assistants sociaux, les médecins sans bien sûr jamais écarter la famille.

L'objectif reste de faire en sorte qu'aucun enfant, depuis la maternelle jusqu'au bac, ne passe entre les mailles du filet.

Le contrat de santé

Pour assurer au mieux cet accompagnement de l'enfant tout au long de son parcours scolaire, les actions sont encadrées par un Comité d'éducation à la santé et à la ci-

toyenneté (CESC). Cette instance de réflexion et d'observation conçoit et évalue un projet éducatif intégré à chaque établissement. « *La composition de ce comité est ouverte aussi bien aux parents d'élèves, aux élèves, aux enseignants, aux infirmières, aux médecins mais aussi à des représentants de la Ville et du monde associatif,* explique Philippe Lemasle, principal du collège Louise-Michel. *Si chaque CESC est intégré à un collège, il englobe aussi une partie des écoles maternelles et élémentaires de la ville, de sorte que chaque enfant profite de ce dispositif.* »

Chaque année, un programme →

d'actions est établi en fonction de la vie de l'établissement. Ainsi, pour 2014-2015, le collège Louise-Michel a choisi notamment de se concentrer sur la consommation d'alcool, de tabac et de drogues, l'éducation à la sexualité mais aussi sur la prévention contre le décrochage scolaire et la lutte contre les préjugés garçons/filles. Du côté du collège Maximilien-Robespierre, l'infirmière Anne-Valérie Derrider a conçu un programme qui intègre par exemple l'hygiène bucco-dentaire et corporelle, la nutrition en lien avec le CM2 et la 6^e mais aussi les dangers d'internet et les problèmes liés aux incivilités.

Au-delà des actions engagées dans le cadre des quatre collèges stéphanois, la Ville, en lien avec l'Agence régionale de la santé de Haute-Normandie (ARS), souhaite contribuer à donner encore plus de cohérence à ce réseau de spécialistes. « Notre objectif est de développer les liens entre les établissements pour construire un programme de santé à l'échelle de la commune. Nous pensons aussi qu'il serait pertinent d'impliquer davantage celles et ceux qui voient l'enfant dans un autre contexte que l'école comme le médecin traitant d'abord mais aussi les éducateurs des clubs de sport, des centres de loisirs ou des centres socioculturels », insiste Corinne Leroy, responsable adjoint du pôle prévention et promotion de la santé à l'Agence régionale de la santé de Haute-Normandie.

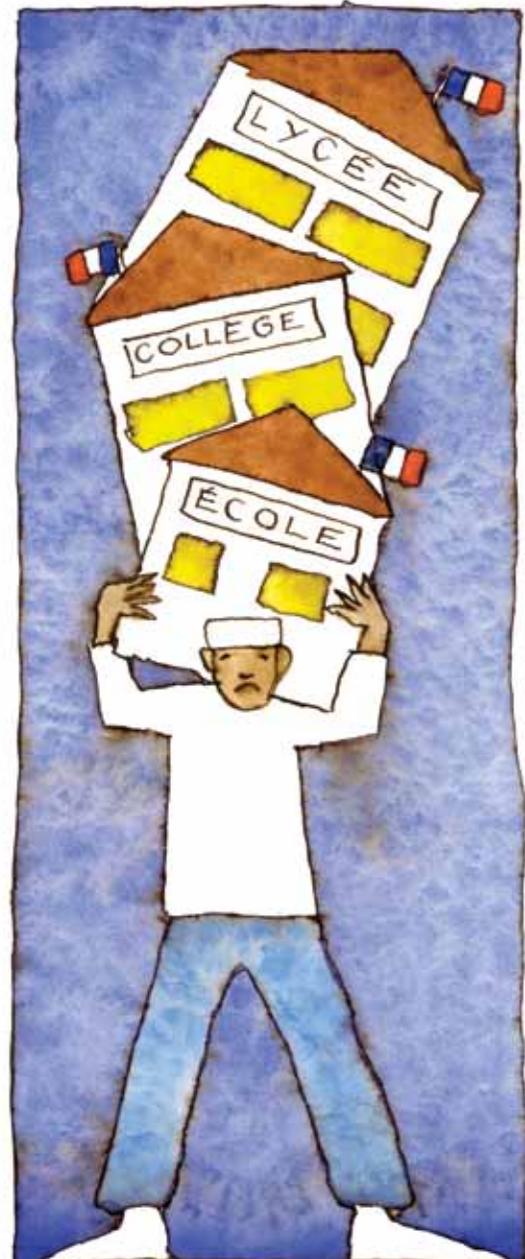
Y a-t-il un médecin dans la salle ?

Si les dispositifs et la volonté de travailler ensemble existent bel et bien, reste le problème des effectifs. Dans les faits, les grandes sections de maternelle, les écoles primaires, les collèges et le lycée de Saint-Étienne-du-Rouvray sont couverts par un seul médecin à qui reviennent des compétences exclusives. « Seul le médecin peut rédiger un certificat médical, établir un constat de maltraitance, adresser un enfant à un spécialiste, gérer un projet d'accueil individualisé, note Brigitte Lorailière, médecin sco-

laire. Nous sommes là pour faire des propositions de soins aussi auprès des familles qui prennent seules la décision. Quelquefois, il faut plusieurs rendez-vous pour que certains parents prennent réellement conscience de la nécessité d'intervenir pour le bien-être de l'enfant. Enfin, la prise en charge des élèves en situation de handicap nous prend aussi de plus en plus de temps. » Brigitte Lorailière partira à la retraite à la fin de l'année, sans garantie d'être remplacée. Qui sera alors en mesure d'assurer ses missions ? L'inspection académique se borne à rappeler qu'un concours de recrutement national est prévu chaque année et que, si le poste n'est pas pourvu, il reste des possibilités d'engager des médecins contractuels ou de mutualiser cette compétence avec d'autres secteurs de la région.

Cumul de compétences

Dans le pire des cas, il est probable que les infirmières scolaires seront encore davantage mises à contribution alors qu'elles ne manquent déjà pas de travail. Anne-Valérie Deridder, basée au collège Maximilien-Robespierre, en réseau Éclair, témoigne de son investissement sur un poste qui implique de s'engager pour une durée minimum de trois ans. « Au quotidien, il faut gérer les petits bobos. Mais il faut aussi assurer les bilans de santé pour les 5-6 ans, les CM2, les 5^e et la visite spécifique pour les 3^e. Je n'oublie pas la mise en œuvre du programme du Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté en lien avec les associations ou la CPAM, les centres médico-sociaux. Mon bureau est au collège mais je bouge tout le temps entre les grandes sections de maternelle de Jean-Macé et Maximilien-Robespierre sans oublier l'école élémentaire Jean-Macé. Il faut souvent dépasser ses fonctions et ses missions pour des entretiens avec les enseignants et pour contacter aussi les parents, les relancer. On suit les fratries, les familles et les journées sont rarement assez longues. » ♦



Les grands rendez-vous de la santé

Le premier bilan de santé scolaire a lieu à l'école maternelle pour les enfants âgés d'au moins 3 ans et 9 mois. La visite est conduite par les infirmières de la protection maternelle et infantile (PMI). Au programme : test de langage, psychomotricité, graphisme, audiométrie. Une orthoptiste se déplace à cette occasion pour un test spécifique. Un deuxième bilan, conduit par l'infirmière de l'Éducation nationale, a lieu pour les enfants de 5 à 6 ans, en grande section ou en CP, avec un dépistage systématique des troubles du langage. D'autres étapes de prévention ont lieu en CM2 et dans le courant des années collège, notamment pour la mise à jour des vaccins. Dans tous les cas, un bilan d'orientation en fin de classe de 3^e est obligatoire pour les élèves qui choisissent des filières professionnelles et technologiques. Enfin, dans les lycées professionnels, une visite d'aptitude au travail sur machine est parfois nécessaire, associée à une dérogation donnée par l'inspection du travail en fonction de l'avis médical et de l'avis des enseignants.

La place de l'autre

Si l'école coïncide avec l'apprentissage de la vie en collectivité, certains enfants nécessitent une attention particulière pour trouver leur place au sein du groupe et accéder aux enseignements dans les meilleures conditions possibles.

Il ne fait pas toujours bon être différent lorsqu'on est à l'école. Et tous les enfants ne sont pas dotés des mêmes armes pour se confronter aux diverses pressions sociales et pédagogiques qui peuvent s'exercer à l'école élémentaire, au collège et au lycée. Les réseaux sociaux sont passés par là et les boucs émissaires ont vite fait d'éclore sur Facebook ou Twitter. Au final, qu'ils soient fragilisés par les difficultés que connaissent leurs parents, qu'ils aient du mal à suivre les apprentissages ou qu'ils soient juste mis à l'index à cause de leur timidité et de leur sensibilité, certains enfants vivent très mal leur scolarité.

Un mal, des mots

« Tantôt ce malaise pourra se traduire par un simple coup de blues qui se règle grâce à l'intervention des enseignants en lien avec la famille, tantôt il faudra recourir à des prises en charge spécialisées en passant notamment par un accueil en centre médico-psycho-pédagogique (CMPP). Dans les cas les plus sérieux, un séjour en hôpital psychiatrique est parfois nécessaire », explique Laurence Terha, conseillère d'orientation psychologue.

Si les causes de ce mal-être sont diverses, Laurence Terha identifie dans le cadre de son expérience au collège Maximilien-Robespierre plusieurs facteurs décisifs. « Je ne relève pas de pratiques addictives liées à la consommation d'alcool ou de drogue. De la même manière, la pratique excessive des jeux vidéo et des écrans a certes des retentisse-



ments sur les résultats mais sans conséquence d'un point de vue psychologique. En revanche, la grande précarité de certaines familles et la pression scolaire sont à l'origine de troubles du comportement qui vont de la simple agitation à l'opposition systématique. Ce qui revient le plus régulièrement, ce sont les difficul-

tés de concentration et d'attention. Dans ces cas précis, nous avons recours à des Programmes personnalisés de réussite scolaire. »

Une place pour chacun

Au-delà du malaise ressenti par certains enfants à l'école, l'intégration

des enfants en situation de handicap ou atteint de pathologies chroniques fait aussi partie des missions de l'Éducation nationale en lien avec les personnels de santé. Plusieurs dispositifs existent, destinés à prendre en compte un maximum de situations aussi bien pour des questions d'allergie →

alimentaire, d'asthme, de diabète ou encore d'épilepsie. « Il s'agit de mesures simples encadrées par un projet d'accueil individualisé (PAI) où l'on demandera par exemple aux parents de préparer les repas qui seront réchauffés à la cantine », précise Brigitte Loraillère, médecin de l'Éducation nationale. Quand les problèmes rencontrés par l'enfant ou l'adolescent sont davantage d'ordre pédagogique avec des difficultés d'apprentissage, le chef d'établissement peut avoir recours à un projet d'accueil personnalisé (PAP) y compris pour des enfants précoces.

Au bout de cette chaîne de prises en charge spécifiques, le Projet personnalisé de scolarisation (PPS) concerne uniquement les enfants dont le dossier est instruit par la maison départementale des personnes handicapées (MDPH). « À l'échelle de la Haute-Normandie, cela représente aujourd'hui 8 000 enfants âgés de 3 à 19 ans dont la moitié sont accompagnés par un assistant de vie scolaire », souligne Pierre-François Gachet, inspecteur d'académie et directeur adjoint des services départementaux de l'Éducation nationale. Ce chiffre a considérablement augmenté durant ces dix dernières années.

« Entre 2006 et 2012, le nombre de demandes de dossiers adressées à la MDPH a doublé à l'échelle nationale », illustre Pierre-François Gachet. En cause, l'explosion de ce que les spécialistes nomment les « dys ». Derrière cette abréviation se cachent des troubles comme la dyslexie, la dyscalculie, la dysorthographe ou encore des troubles plus neuropsychologiques comme la dysphasie ou la dyspraxie.

« Grâce à des dépistages plus pointus et plus précoces, ces troubles sont aujourd'hui mieux détectés. Cela nous permet d'intervenir plus vite et mieux. En revanche, si une partie de ces "dys" sont solubles dans la pédagogie, d'autres nécessitent une prise en charge spécifique », indique Pierre-François Gachet. Il revient alors à l'enseignant référent handicap, véritable cheville ouvrière du dispositif, d'entrer en jeu et de faire le lien entre la famille, la maison départe-



mentale des personnes handicapées, l'établissement et l'ensemble des partenaires qu'il estime utile de mobiliser.

Faciliter l'intégration

« Rien n'est figé. Nous nous adaptons à tous les cas de figure et à toutes les formes de handicap. Ainsi certains enfants pourront à la fois bénéficier d'un PPS avec l'intervention d'un assistant de vie scolaire, mais aussi d'un PAI pour un temps de scolarité réduit par exemple », fait savoir Tony Smacque, enseignant référent handicap sur le secteur de Saint-Étienne-du-Rouvray. Latifa et Abdel Maatouf sont les parents d'Ayoub, âgé de 12 ans et scolarisé en 5^e au collège Louise-Michel. Ayoub est dyspraxique, autrement dit il a des troubles de la coordination. « Ayoub n'a pas seulement des difficultés pour écrire,

s'habiller ou découper sa viande, il est aussi plus sujet aux chutes, aux blessures », atteste Latifa Maatouf. Dans un milieu comme le collège, une telle maladie peut effectivement présenter des risques et nécessite dans tous les cas une prise en charge. « Quand nous sommes arrivés d'Italie en février 2013, c'est la conseillère d'orientation psychologue qui nous a guidés dans les démarches administratives. Il a fallu être patient mais finalement en septembre dernier Ayoub a pu faire sa rentrée normalement avec le soutien du médecin scolaire et de tous les enseignants qui ont pris le temps d'expliquer la maladie d'Ayoub à ses camarades. » Aujourd'hui Ayoub suit une scolarité presque normale, accompagné d'une assistante de vie scolaire. Seuls les cours d'éducation physique et sportive lui sont interdits mais il a pleinement trouvé sa place parmi les autres collégiens. ♦

Contact handicap

À Saint-Étienne-du-Rouvray, le bureau de Tony Smacque, enseignant référent handicap, est basé à l'école Louis-Pergaud. Pour tout renseignement, Tél. : 02 35 63 20 56 ou 06 33 54 86 67 ou par mail : referent.saint-etienne-rouvray@ac-rouen.fr

Élus communistes et républicains

Dans un contexte de rejet de la politique gouvernementale, les Stéphanois ont renouvelé leur confiance à la liste de rassemblement de la gauche à direction communiste à la tête de notre ville pour poursuivre le travail engagé. Nous les remercions.

Néanmoins, comme partout ailleurs en France, les électeurs de gauche ont, par leur abstention, exprimé à l'occasion des élections municipales leur désillusion face aux renoncements successifs du gouvernement devant les puissances de l'argent.

Loin d'en tirer les conclusions, le nouveau gouvernement a décidé d'accélérer le détricotage de notre modèle social et républicain : suppression des cotisations sociales au niveau du Smic, réduction des cotisations sociales familiales patronales, nouvelle diminution de

l'impôt sur les sociétés... Pourtant, l'expérience démontre que ces mesures sont inefficaces en terme de création d'emplois. Pire, la facture sera présentée à la population avec une réduction de 50 milliards d'euros des dépenses de l'État, de la sécurité sociale et des collectivités locales.

L'urgence est au rassemblement de la gauche autour d'un projet politique fort, mettant la satisfaction des besoins de la population au cœur des priorités. Nous en serons.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Jérôme Gosselin,
Murielle Renaux, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Najia Atif,
Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier,
Francis Schilliger, Pascal Le Cousin,
Daniel Vezie, Nicole Auvray, Didier Quint,
Jocelyn Cheron,
Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élus socialistes et républicains

Nous saluons l'adoption historique d'un Smic en Allemagne. C'était l'un des projets clés du PS allemand. Cette loi va permettre d'améliorer le pouvoir d'achat de millions de citoyens et marque un sérieux coup de frein au dumping social qui tue notre économie et détruit tant d'emplois en France.

Cette décision traduit la volonté aussi d'en finir avec la mise en concurrence des salariés européens et la nécessité de revenus du travail décents. La création d'un salaire minimum dans chaque État membre et l'harmonisation des standards sociaux par le haut sont des revendications majeures que nous portons. L'emploi de qualité et sa rémunération à une juste valeur constituent la pierre angulaire de l'union sociale. La décision du gouvernement allemand est donc une victoire collective de la gauche

et des socialistes.

Cette orientation permet d'entrevoir de nouvelles avancées sociales en France et en Europe dès les prochains mois. Contre l'austérité imposée par Bruxelles, d'autres voies existent, humaines, sociales et durables, pour une société plus juste et plus égalitaire, où le travail valorisé et le juste salaire sont les piliers de la politique économique.

David Fontaine, Danièle Auzou,
Patrick Morisse, Léa Pawelski,
Catherine Olivier, Daniel Launay,
Philippe Schapman, Samia Lage,
Pascale Hubart, Réjane Gard Colombel,
Antoine Scicluna,
Thérèse-Marie Ramarosan,
Gabriel Moba M'builu.

Élus vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Alors que le PCF s'alliait avec le PS et que l'ex-tête de liste de « Droits de Cité » les rejoignait, nous avons proposé aux électeurs une liste leur permettant de dire leur opposition à l'austérité de Hollande. Avec 15,1 % des voix, nous avons deux élu-e-s. Merci à nos électeurs et électrices.

Nous serons vigilants-e-s et intransigeants-e-s sur nos valeurs anticapitalistes, de solidarité, de partage des richesses, d'écologie et de démocratie. Au conseil municipal, nous étudierons les propositions de la majorité et nous ferons les nôtres. Dans la commune, nous serons à l'écoute des habitants, nous rendrons compte de notre action.

La politique d'une commune dépend de ses finances : nous combattons les coupes budgétaires imposées par le gouvernement et les taux d'intérêts exorbitants des

banques. Il faut construire un front de tous ceux et celles qui refusent l'austérité. C'est pourquoi nous avons manifesté le 12 avril à Paris contre le « pacte de responsabilité », cadeau de 35 milliards aux grands patrons au détriment de la protection sociale et contre les 50 milliards d'économie, dont 10 milliards pris aux budgets des collectivités locales.

Contact :
ser.vraimentagauche@gmail.com

Philippe Brière, Noura Hamiche.

Élus Droits de cité, mouvement Ensemble

La situation démocratique et budgétaire des communes est très préoccupante. Il s'agit de nos vies quotidiennes. Les déclarations de Manuel Valls confirment les dangers qui pèsent sur les dotations financières et les services publics. La ville et sa population vont pâtir des décisions du gouvernement.

D'abord, la Métropole qui naîtra en janvier 2015 va réduire les capacités de choix des villes qui perdront leurs compétences urbanisme et voirie. Les décisions échapperont au maire et seront prises loin des habitants

En 2014, déjà 370 000 € manquent au budget communal par décision du gouvernement. L'austérité imposée à la Ville la prive de ses moyens pour répondre aux besoins de la population au présent mais aussi pour ses investissements d'avenir.

Le service public d'Éducation est attaqué : 68 fermetures de classes annoncées pour le département dont une à Macé primaire, avec une surcharge des autres classes. La réforme des rythmes scolaires est maintenue malgré les oppositions. Son financement à long terme n'est pas acté. C'est une dépense supplémentaire qui pèsera sur la Ville qui voit déjà ses moyens financiers diminuer.

L'austérité est une impasse. Nous dirons « Non à l'austérité » le 12 avril à Paris et « Oui au partage des richesses » !

Contact :
elus.droitsdecite.ensemble.ser@gmail.com

Michelle Ernès, Pascal Langlois.

Très courts mais bons

Le Festival international des très courts-métrages pose ses bobines à Saint-Étienne-du-Rouvray du 6 au 10 mai. Au programme : la sélection officielle mais aussi des créations locales imaginées par de jeunes Stéphanois.

Trois minutes maxi et pas une seconde de plus, hors titre et générique. On ne parle pas ici de court-métrage, encore moins de long, mais de très court-métrage. Un format audiovisuel riquiqui et moins connu, mais en plein boom à une époque où visionner un film sur tablette ou mobile n'effraie plus. Il a même les honneurs d'un grand raout mondial : le Très Court international film festival, proposé pour la seizième année consécutive simultanément dans vingt-trois pays et près de cent villes françaises, et ce du 2 au 11 mai prochain. Bonne nouvelle : la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray s'est à nouveau associée à l'événement, sur quatre journées et soirées : mardi 6, mercredi 7, vendredi 9 et samedi 10 mai. Fiction, animation, documentaire, expérimental, familial, musical et même axé sur la condition féminine et le handicap... le programme officiel du festival sera, comme c'est la règle, présenté gratuitement au centre socioculturel Georges-Déziré.

Avec un temps fort, celui de la sélection internationale, vendredi 9 à partir de 19 heures. « *Le public sera invité à voter* », précise Hervé Ott, responsable du département activités socioculturelles et festives de la Ville.

Les frères Lumière revisités

En outre, et c'est le petit plus local, la commune a mitonné une programmation maison, « les courts des Animaux ». « *Nous profitons du festival pour créer une dynamique et montrer qu'à Saint-Étienne-du-Rouvray nous savons également réaliser des films* », apprécie Hervé Ott. Trois projets, qui seront projetés samedi 10 à partir de 10 heures au centre socioculturel Georges-Déziré,



Les films de la sélection officielle seront projetés vendredi 9 mai à partir de 19 heures.

ont ainsi été montés. Et ce sont les plus jeunes qui ont été invités à laisser parler leur imagination.

À l'école Paul-Langevin, encadrés par leur institutrice et un réalisateur, les élèves ont revisité l'univers des frères Lumière, pionniers du cinéma, en adaptant leur célèbre *Sortie d'usine*. « *Ici, on sera plutôt sur une sortie d'école* », annonce le réalisateur, Rénaud Magnier, qui les a aiguillés entre l'écriture du scénario, le tournage et le montage. « *Mais ce sont leurs idées* », assure-t-il.

Dans le cadre des ateliers périscolaires, les petits de l'école Ferry/Jaurès ont eux travaillé sur quatre très courts-métrages. Au menu notamment, une « *Soirée pyjama au zoo* ». « *Les enfants ont vraiment accroché. On sent que l'univers de l'image leur est familier* », sourit l'animateur, Anthony Pereira. Enfin, les jeunes du centre socioculturel Jean-Prévoist, des ados cette fois, ont misé sur l'humour avec trois très courts comiques. « *Les jeunes ont une culture vidéo que parfois les adultes n'ont pas. Ils ont su*

être concis, rapides », promet l'animateur Frédéric Marco.

À noter, des ateliers maquillage (effets spéciaux) et bruitage sont proposés toute la journée de samedi. ♦

■ TRÈS COURTS

• Renseignements au 02 35 02 76 90.

Détail des programmes sur internet : saintetiennedurouvray.fr, rubrique « d'un seul clic », depuis la page d'accueil.

Le cinéma se met en musique

Ciné-concert ? Un bon film, souvent muet, sur lequel est jouée en direct une musique spécialement composée. Plusieurs séances sont au programme du Festival des très courts. Ce sera d'abord *King Kong* (1933), avec en première partie *Charlot Policeman*, mardi 6 mai à 19 h 30 au Rive Gauche. « *King Kong sera porté musicalement par une musique très rock du Trio Latarjet* », précise la directrice, Béatrice Hanin. Pour les petits, *Popopolska !* par la compagnie Chapi Chapo et les Petites Musiques de Pluie, sera projeté et accompagné en musique samedi 10 à 16 heures au centre socioculturel Georges-Déziré. « *Les musiciens jouent sur des jouets* », prévient Béatrice Hanin.

• Tarifs des ciné-concerts : 5 € pour les enfants et les adultes stéphanois, 10 € pour les non Stéphanois.

Artistes associés

Trois artistes de l'Union des arts plastiques de Saint-Étienne-du-Rouvray convient le couple de créateurs Sido et Rougerune pour une exposition 3+1 au Rive Gauche.



Sidonie Tellier et Fred Loison posent leurs regards croisés d'artistes sur des décors urbains contemporains.

Si la création artistique est souvent affaire de solitude et parfois de recueillement, les expositions favorisent les rencontres et mêlent les inspirations. C'est dans cet esprit que Corinne Bouteleux, Sandrine Billard et Marc Carpentier, trois artistes membres de l'Union des arts plastiques (UAP), ont souhaité exposer leurs œuvres les plus récentes aux côtés de Sido et Rougerune. Ce couple, à la ville comme à l'atelier, présentera une série d'une dizaine de toiles qui lient le travail photographique de Sidonie Tellier et

le geste graphique et plastique de Fred Loison.

« *Tout se joue à partir d'un équilibre de transparence et de fusion. Nos toiles sont autant de regards portés sur la ville. Et si les personnages et les silhouettes sont le plus souvent absents, c'est parce que nous pensons qu'il revient d'abord au spectateur d'habiter ces environnements* », précise Fred Loison. Depuis deux ans que le couple expérimente et épuise les variantes de cette technique, quatre villes ont servi de sujets avec chacune ses ambiances et ses

caractéristiques graphiques : New York, Lyon, Budapest et Nantes. Comme si chaque toile s'ouvrait à la fois sur un décor et une histoire. ♦

■ EXPOSITION 3+1

• Du 17 avril au 28 mai au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé du mardi au vendredi de 13 heures à 17 h 30 et une heure avant et après chaque spectacle.

DiversCité

Ciné seniors ... 5 mai POUR UNE FEMME

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf lundi 5 mai. À l'affiche : *Pour une femme*, un film de Diane Kurys avec Benoît Magimel, Mélanie Thierry, Nicolas Duvauchelle, Denis Podalydès, Sylvie Testud... **Inscriptions lundi 28 avril dès 10 heures, uniquement par téléphone au 02 32 95 93 58 (dans la limite des places disponibles). Prix de la place : 2,50 €.**

Exposition ... jusqu'au 15 mai JARDIN ÉCOLOGIQUE

Cette exposition propose au jardinier amateur d'acquérir quelques trucs et astuces qui font appel à des pratiques naturelles et traditionnelles. Ces techniques permettent d'entretenir, de valoriser son jardin, dans le respect de la nature et de l'environnement. Un atelier pédagogique sera mené avec l'association La Glèbe. **Centre socioculturel Georges-Brassens, entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33.**



Jeune public ... 19 avril PETITS CONTES POUR PETITS

Cette petite cuillère, je peux la faire marcher et je peux faire un loup d'un balai ! Ce pot de terre, je vais le faire parler, alors ne vous étonnez pas de voir une éponge se mettre à bêler... Dans *Petits Contes pour petits*, des objets du quotidien donnent vie à des personnages échappés de livres pour enfants. Quatre albums pour quatre relectures décalées par la compagnie Les Frères Georges. **À 16 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos, entrée gratuite. Informations et réservations au 02 35 02 76 90.**

Jeune public ... 7 mai HEURE DU CONTE

Entre la sieste et le goûter, emmenez vos enfants de 4 à 7 ans écouter de belles histoires ! **À 15 h 30, bibliothèque Elsa-Triplet, entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 68.**



Danse ... 12 mai AUBLICK

Les interprètes de la Compagnie Impact expérimentent les différentes façons que nous utilisons pour communiquer ensemble et interrogent notre incapacité à véritablement « entrer en relation » avec l'autre de façon neutre et désintéressée. La compagnie Impact, après une résidence au Rive Gauche, présente pour la première fois son spectacle. **À 19 heures, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

L'eau au calme

Labellisée Tourisme & handicap, la piscine Marcel-Porzou a signé une convention avec l'association Autisme 76. Huit jeunes y apprennent chaque semaine à être plus autonomes.



Dans le cadre d'une convention signée en septembre 2013 entre la Ville et l'IME L'Escalé, la piscine Marcel-Porzou poursuit ses efforts en faveur de l'accès à tous.

Le label Tourisme & handicap, obtenu par la piscine Marcel-Porzou pour la première fois en 2007, garantit un accueil adapté aux besoins des personnes handicapées moteur, mental, auditif et visuel. Depuis cette année, l'équipement municipal a dégagé un créneau chaque mardi entre 14 et 16 heures, réservé aux groupes de personnes porteuses de handicap. « *Ce n'était pas une obligation liée au label, explique Maryvonne Collin, responsable du service des sports, mais grâce au changement des rythmes scolaires, on a pu libérer ce créneau, c'était une demande des associations.* » La première demande a émané

de l'institut médico-éducatif (IME) L'Escalé géré par l'association Autisme 76. « *Nos jeunes adultes fréquentaient déjà la piscine, assure Morgane Hanef, directrice adjointe de l'IME stéphanois, mais nous recherchions un créneau spécifique pour nos plus jeunes.* » Les enfants et jeunes ados autistes avaient besoin d'un environnement calme pour évoluer en toute confiance dans la piscine. L'activité sportive fait certes partie du projet psychologique et éducatif des jeunes mais elle va au-delà du simple contact avec l'eau, souligne la responsable de l'IME. « *Il était important que ce temps soit sans public, la tranquillité permet à nos jeunes de développer*

leurs compétences en autonomie, comme le déshabillage et l'habillage, ce qui demande du temps et un environnement calme. »

RENCONTRE ENTRE LES GÉNÉRATIONS

Par deux groupes de quatre jeunes, chacun encadré de deux éducateurs, les jeunes de l'IME apprennent donc progressivement, et dans un cadre adapté, les gestes d'autonomie mais sans oublier le plaisir de l'eau. Le souhait de la commune et de l'IME n'était toutefois pas de réserver la piscine

aux seuls jeunes de l'IME... L'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Éhpad) Michel-Grandpierre s'est également joint à l'aventure aquatique, comme en témoigne Thibaut Aupert, éducateur sportif de l'Éhpad. « *On teste ce nouveau créneau horaire, souligne-t-il. Nous venons avec quatre personnes âgées.* » Pour le moment, affirme l'éducateur sportif, les deux groupes, jeunes et moins jeunes, prennent contact avec l'élément liquide et l'environnement de la piscine. « *Chacun prend ses marques mais on n'exclut pas à terme d'essayer des échanges avec les jeunes autistes...* » Une rencontre

intergénérationnelle en voie de construction que la responsable du service des sports suit avec intérêt. « *Pour moi, la mixité est la bienvenue mais nous laissons aux éducateurs de chaque groupe le soin de juger de son opportunité, ils sont aussi là pour nous alerter si jamais le partage du créneau horaire entre les jeunes autistes et les personnes âgées de l'Éhpad posait problème.* » Pour le moment, tout se passe bien, le créneau horaire répond aux attentes des uns et des autres... ♦

Le grand tournoi des petits

Le tournoi organisé dimanche 11 mai par le judo club de Saint-Étienne-du-Rouvray réunira quatre clubs et près de 200 jeunes judokas âgés de 6 à 9 ans.

Lorsqu'il a repris le club de judo stéphanois il y a quatre ans, Enzo Legrand a souhaité aussitôt relancer la pratique de la compétition « *parce que le meilleur moyen de progresser, c'est d'abord de se mesurer aux autres* ». Au fil du temps, celles et ceux qui ont fait leurs premiers pas sur le tatami lors des cours de baby judo sont devenus des athlètes à part entière. « *Pour les enfants de 6 à 9 ans, ce tournoi stéphanois sera la troisième compétition de l'année* », précise Enzo Legrand qui n'est pas peu fier des derniers résultats enregistrés lors de la précédente confrontation avec d'autres clubs régionaux. « *Nous avons raflé 18 médailles d'or sur 20.* » Un résultat de bon augure pour le club dont presque tous les cours



Près de 200 jeunes judokas se retrouveront sur les tatamis le 11 mai.

affichent complet.

Le 11 mai, le judo club de Saint-Étienne-du-Rouvray remettra donc ses titres en jeu face aux clubs de La Londe, du Grand-Quevilly et de Tourville-la-Rivière. Les jeunes judokas stéphanois auront certainement à cœur de défendre leur chance avec pour certains l'ambition d'atteindre les résultats d'un des fers de lance du club, Adam Kafia, sacré récemment champion de Normandie en catégorie minime. ♦

■ TOURNOI DE JUDO

• Dimanche 11 mai,
gymnase Paul-Éluard,
de 9 heures à 16 h 30. Entrée libre.

MONVILLE OPTICIEN

Le choix et le service d'un vrai spécialiste...

- Un vaste choix de montures,
- Devis immédiats,
- Contrôles de vue gratuits,
- Agrément avec la plupart des mutuelles,
- Possibilité de paiements fractionnés,
- Réparations, Ajustages et Réglages gratuits de vos lunettes...

Une paire achetée = Une paire offerte

Place Ernest-Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray
Métro: E. Renan - Tél./Fax: 02 35 65 55 66

LAVAGE AUTO

PROMO PORTIQUE A ROULEAUX

Brosses douces type Carlite®

BRONZE = ~~6€~~ = 4€
ARGENT = ~~8€~~ = 6€
OR = ~~10€~~ = 8€

Offre valable du 01 au 30 avril 2014

SAS CJ LAV (à 200m Du Rond Point Des Vaches) - TEL : 06.95.23.23.20
2 RUE PIERRE DE COUBERTIN - 76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

SECURITEST

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

EURL des 4 Mares
(derrière Intermarché)

-5€ sur votre contrôle technique + 1^{ère} contre visite gratuite*

www.saintetienne.securitest.fr

Saint-Étienne-du-Rouvray

*Sur présentation de la publicité, pour tout contrôle effectué dans notre établissement.

02 35 64 70 50

À vous *de jouer*

■ Le catalogue des jeux disponibles à la ludothèque de l'espace Célestin-Freinet et à l'espace jeux de la bibliothèque Elsa-Triolet est consultable sur le site internet de la Ville. Une fois la rubrique « jeux » sélectionnée, la recherche s'effectue par titre, par support, par éditeur et par sujet. Depuis les jeux les plus classiques comme le tarot ou les petits chevaux jusqu'à des jeux de stratégie comme *Carcassonne* en passant par les jeux de console pour Xbox ou Wii, toutes les générations sont en mesure de trouver leur bonheur à la ludothèque pour partager de bons moments entre amis et en famille.

• saintetiennedurouvray.fr, rubrique « d'un seul clic », depuis la page d'accueil.



■ UNE BONNE IDÉE À PIOCHER, UN ÉVÈNEMENT À NOTER SUR SON AGENDA, UN COUP DE CŒUR À PARTAGER, UN JEU À RECOMMANDER OU UN RÉSEAU SOCIAL À REJOINDRE... ■

Infos impôts

Une permanence des impôts se tiendra lundi 12 mai de 13 h 30 à 17 heures à l'hôtel de ville et vendredi 16 mai de 13 h 30 à 16 heures à la maison du citoyen. Pour le département de la Seine-Maritime, la date limite des déclarations est fixée au 20 mai à minuit pour les déclarations papier et au 10 juin à minuit pour les déclarations sur internet. Les déclarants peuvent désormais choisir leur mot de passe et opter pour la déclaration et les avis d'impôt 100 % en ligne à partir de leur smartphone.

• Plus d'infos : www.impots.gouv.fr

Version *mobile*



web

■ Une version mobile du site internet de la Ville est désormais active sur les téléphones portables. Pour s'y connecter il suffit de taper Saint-Étienne-du-Rouvray dans un moteur de recherche. La présentation de ce site, adaptée à la lecture sur les écrans de smartphones, privilégie l'accès aux contenus d'actualités. Le bouton « menu » permet d'accéder à de nombreuses rubriques et même de « basculer » sur le site traditionnel pour ceux qui le souhaitent. Petit plus, à la rubrique « Signaler un problème », la possibilité de joindre une photo... illustrant le dysfonctionnement en question.

Quoi de neuf *sur Twitter ?*

S'abonner au compte Twitter de la Ville, c'est avoir la garantie de suivre au jour le jour l'actualité stéphanaise. Sur @MairieSER, vous retrouverez l'ensemble des informations de l'agenda sportif et culturel mais aussi le compte rendu en direct des grandes manifestations stéphanaises, les dossiers du journal municipal, sans oublier l'actualité des associations et des grands projets d'aménagement en cours.



Appareils *recyclables*

4

C'est le nombre de points sur la ville où vous pouvez déposer, sans condition d'achat, vos appareils recyclables, sans risque pour la planète. **Électro Dépôt**, 2 rue Pierre-de-Coubertin (petits appareils électroménagers, téléphones mobiles, cartouches d'imprimantes, piles et batteries) ; **Pulsat**, boulevard industriel (appareils de froid, gros électroménager, petits appareils, écrans et téléphones mobiles) ; **Leclerc**, avenue de la Mare-aux-Daims (téléphones mobiles, petits appareils, cartouches d'imprimante, piles et batteries) ; **déchetterie**, rue Désiré-Granet (tous types d'appareils et de déchets).

Dites-le *avec des fleurs*

Les inscriptions pour la prochaine édition du concours Fleurir la ville auront lieu durant tout le mois de mai. Les bulletins sont à retirer à l'hôtel de ville, place de la Libération, et à la maison du citoyen, place Jean-Prévoist. À chacun selon son cadre, maison avec jardin ou terrasse, balcons, murs et fenêtres ; et selon son statut comme locataire privé, HLM ou comme propriétaire. La désignation des gagnants et la remise des prix auront lieu vendredi 24 octobre à la salle festive.

